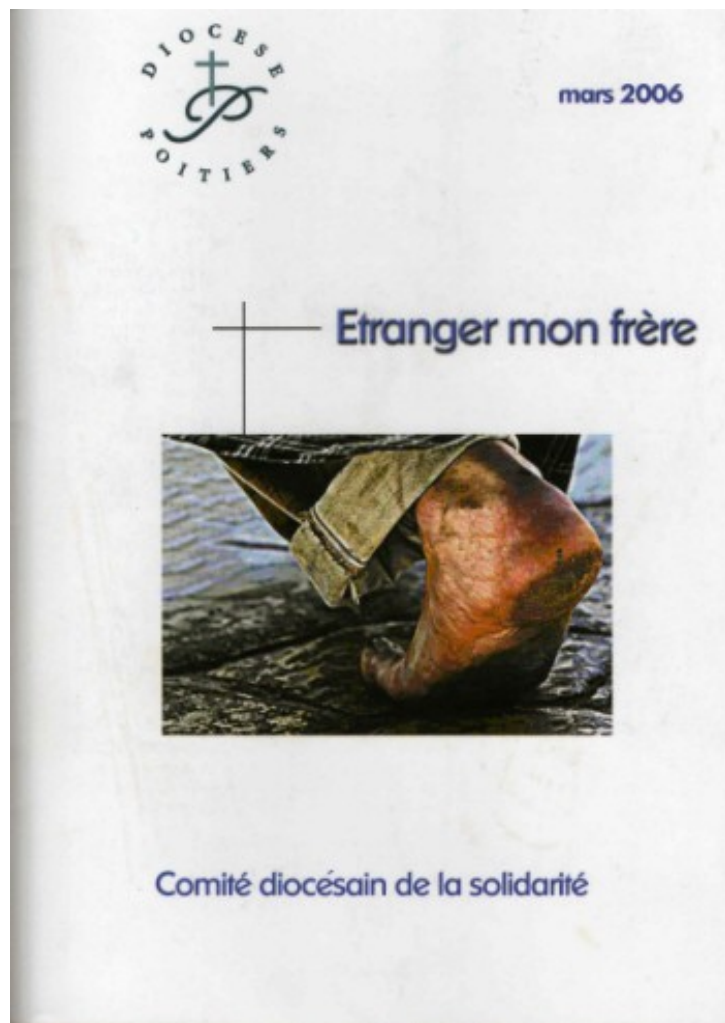




Dossier de Presse

Etranger mon frère



Avril 2006

Etranger mon frère

Comité diocésain de la solidarité

Aux éditions «Gilbert de la Porée», le comité de la solidarité vient de faire paraître un petit ouvrage de 52 pages intitulé «Etranger mon frère».

Résumé du dossier

Après une introduction de Mgr Albert Rouet, au sujet des migrants dans notre diocèse, le document comprend trois parties :

- * L'interpellation de l'accueil
- * Le devoir de connaître les réalités des migrations
- * Le devoir d'agir pour l'accueil des migrants.

Cette dernière partie est la plus importante. Elle présente 18 organismes, structures et organisations de Poitiers, Niort et Châtellerauld, avec lesquels on peut agir avec efficacité pour l'accueil et l'intégration des personnes venues d'ailleurs.

Les rédacteurs

Ce livre a été rédigé par le comité diocésain de la solidarité

Le comité diocésain regroupe une dizaine d'organismes à vocation caritative et solidaire. Ce sont aujourd'hui :

- Le service de la coopération missionnaire et la pastorale des migrants,
- le Secours catholique,
- le C.C.F.D.
- l'Ordre de Malte,
- la Ferme de l'Espoir,
- le Toit du Monde,
- St Vincent de Paul,
- Emmaüs-Peupins,
- l'aumônerie des prisons,
- la pastorale des malades alcooliques.
- La CIMADE
- Les Soeurs de Salvart
- Les Soeurs de la Puye.

D'autres personnes du comité sont en lien avec des institutions civiles travaillant dans le vaste domaine de la solidarité. Le comité compte aussi deux experts en droit social.

En tout c'est donc une vingtaine de personnes qui forment le comité diocésain de la solidarité, sous la présidence de Mgr Albert Rouet.

Le comité diocésain a pour mission de :

- *Veiller aux pôles de précarité et aux situations de pauvretés dans le diocèse
- * Permettre une concertation active entre les différents organismes œuvrant en ce domaine.
- * Travailler en synergie et d'impulser des réalisations concrètes (exemple : la résidence Cécile et Marie-Anne à Poitiers)

Infos pratiques

Texte de réflexion du comité de la solidarité du diocèse de Poitiers
Editions Gilbert de la Porée - 10 rue de la Trinité à Poitiers
Diffusion : 500 exemplaires
Prix de vente : 3 €

En vente dans les librairies La Procure à Poitiers et Siloé à Niort, ainsi qu'à la maison diocésaine de Poitiers (librairie du service Catéchèse) 10 rue de la Trinité.

Contact Presse : Marc Taillebois - SEDICOM - 06 75 27 50 96

L'essentiel du contenu

Une vaste question

Au niveau mondial les mouvements migratoires touchent environ 150 millions de personnes. En France 200 000 personnes arrivent chaque année, 40 000 repartent définitivement de leur plein gré, et 15 000 sont reconduites à la frontière.

Catherine Wihtol de Wenden, spécialiste de la question, nous explique que ces personnes qui quittent leur pays d'origine, le font bien souvent pour des raisons de vie ou de mort. Comme elles n'ont plus rien à perdre, on ne pourra jamais les empêcher totalement de partir et d'aller là où il y a des ressources. Comme il s'agit de survie, la détermination est forte, et ces hommes, ces femmes, ces enfants qui arrivent chez nous, dans des situations de souffrance et de dénuement, nous entraînent à renouveler notre regard à changer nos mentalités et à reconsidérer nos pratiques.

Comment faire ?

Quand arrivent dans nos villes des gens du Ghana ou d'Azerbaïdjan avec des bébés ou des enfants en bas âge, des impératifs d'action s'imposent face aux détresses. Il s'agit de faire face à quatre besoins essentiels : se nourrir, se loger, se soigner et rencontrer d'autres personnes.

En ces domaines, on se sent bien souvent dépourvu. Alors comment faire ? Dans un premier temps il s'agit d'être simplement un relais efficace près des associations de solidarité et des autres structures spécialisées qui ont développé leur mission d'accueil dans les deux départements de la Vienne et des Deux-Sèvres. C'est une démarche relativement facile à faire mais qui est essentielle. A partir de là on peut s'engager plus avant dans l'action, mais jamais seul, toujours avec des organismes spécialisés. Encore faut-il les connaître. C'est bien la raison d'être de la publication «Etranger mon frère» en sachant ainsi que toutes les structures n'y figurent pas alors qu'elles agissent dans le même sens. Avoir des contacts avec elles entraînera à des actions plus suivies, car les premières démarches engagées dans l'urgence, tout un état d'esprit reste à acquérir pour être attentif aux étrangers isolés et aux familles qui semblent en recherche de contacts et de soutiens. La solidarité est faite de réponses aux besoins de ces personnes qui, ayant un titre de séjour régulier, recherchent du travail ou un logement, veulent améliorer leur connaissance de la langue française, et souhaitent rencontrer des groupes d'amitié.

Sollicitude de l'Eglise

Dès le IV^{ème} siècle, St Augustin déclarait «Retiens l'étranger, si tu veux reconnaître le Seigneur». Depuis toujours l'Eglise appelle à l'émergence d'une culture de l'accueil et de la solidarité dans une véritable rencontre avec le migrant. D'ailleurs, au cours de ces derniers mois deux documents d'Eglise ont été publiés sur l'accueil du migrant : L'instruction du conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en

déplacement intitulé «La charité du Christ envers les migrants» tout d'abord ; Puis un deuxième document, celui du comité épiscopal des migrants et des gens du voyage (Secrétariat général de la conférence des évêques de France) intitulé «Quand l'étranger frappe à nos portes».

Ces deux documents soulignent la sollicitude de l'Eglise pour les migrants et les réfugiés, en nous invitant à mesurer les difficultés, les épreuves et les souffrances des personnes qui vivent les migrations. On nous demande aussi d'engager des démarches d'échange avec ces personnes déplacées afin de découvrir l'immigration aussi comme une chance.

Enracinement dans l'écriture

Tout ce à quoi nous appelle l'Eglise s'appuie sur une conception de l'homme et sur une pratique de l'accueil et de l'intégration ; Cet appel s'enracine aussi dans la pastorale de Dieu.

Dans la Bible, il y a en effet, au départ comme un voyageur fondateur avec Abraham quand il quitte son pays. Et le récit biblique est bien un récit d'immigration, un perpétuel arrachement et déplacement, avec deux expériences fondatrices complémentaires : l'Exode et l'Exil.

Les livres du Deutéronome et du Lévitique rappellent souvent l'amour que l'on doit porter à l'étranger. Et dans l'évangile, on voit Jésus rencontrer le centurion romain, la syro-phénicienne, la samaritaine. Si l'on veut rencontrer le tout Autre, il est indispensable de rencontrer l'autre.

Conclusion

La réalisation «Etranger, mon frère» quant à elle, essaie de montrer que la question des migrations renvoie à la question essentielle, celle de la dignité humaine. Et au sujet du brassage des populations il est important d'entendre Kofi Annan, secrétaire général de l'O.N.U. quand il déclare devant le parlement européen «Les immigrants ont besoin de l'Europe, mais l'Europe a aussi besoin des immigrants.

Une Europe repliée sur elle-même deviendrait plus mesquine, plus pauvre, plus faible, plus vieille aussi. Une Europe ouverte, par contre, serait plus juste, plus riche, plus forte, plus jeune, pour autant que vous sachiez gérer l'immigration...

Les immigrants sont une partie de la solution et non une partie du problème. Ils ne doivent pas devenir des boucs émissaires des divers maux de notre société.»

Contact Presse : Marc Taillebois - SEDICOM - 06 75 27 50 96